



Pierre Moscovici, Dans ce clair-obscur surgissent les monstres, choses vues au cœur du pouvoir, Plon, 2018, 256 p.

L'auteur a exercé de nombreuses fonctions au cours de sa carrière administrative et politique aussi bien au niveau national, comme parlementaire ou ministre, qu'au niveau européen comme député et aujourd'hui commissaire en charge des affaires économiques et financières, fiscalité et douanes. Il a aussi eu des responsabilités locales, par exemple comme président du conseil de l'agglomération du pays de Montbéliard. Ce livre lui permet de porter un regard expérimenté sur les évolutions actuelles de la France et de ses territoires, comme de l'Union européenne.

Le titre de son nouveau livre, après celui consacré, en 2016 à « S'il est minuit en Europe », reprend une formule prêtée à Antonio Gramsci : « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur, surgissent les monstres ». Pour l'auteur, si notre époque a ses monstres, il s'agit d'une part de ceux qui prolongent le tragique du XXe siècle, comme le nationalisme, le racisme et la violence sous toutes ses formes, d'autre part de nouveaux monstres, le terrorisme, le communautarisme, et les inégalités abyssales. Il propose son regard d'acteur politique sur ce qu'il nomme une grande transition de notre histoire. Comment « bien gouverner » dans ce nouveau contexte est l'une de ses principales interrogations.

L'auteur essaye de comprendre pourquoi le parti socialiste, longtemps au sommet des différentes élections (municipales en 2008, départementales de 1988 à 2011, régionales en 2004 et 2010, sénatoriales en 2011, présidentielles de 2012, européennes de 2004), va avoir un score aussi bas pour une élection présidentielle en 2017. Il fait une analyse lucide et franche de cet échec politique de 2017. Avec un peu de recul, il considère que cette évolution était prévisible, notamment avec : une gouvernance défailante, les déchirements internes avec les frondeurs, l'affaire Cahuzac, le livre contestable « un Président ne devrait pas dire ça », la lancinante question de l'inversion de la courbe du chômage... Néanmoins, l'auteur est moins sévère pour François Hollande que pour Manuel Valls. Il a eu, il est vrai, un bon poste d'observation, au début du quinquennat, pour connaître le cœur du pouvoir. Pour lui, l'histoire tranchera sur le bilan réel du Président Hollande.

La recomposition de la vie politique française semble, pour l'auteur une forme d'opportunité pour l'Europe dans la mesure où l'élection présidentielle de 2017 a été aussi une sorte de référendum pour l'Euro, donc pour l'Europe, comme en atteste le débat avant le deuxième tour. En plus le nouveau président Macron a un programme européen très construit. L'auteur semble en partager plusieurs des orientations européennes sur : la meilleure gouvernance de la zone Euro, un budget de la zone Euro, un ministre. En revanche, il semble moins convaincu par l'abandon potentiel de la pratique des « Spitzenkandidate » pour les élections européennes de 2019.

Ce livre est aussi intéressant dans la mesure où il montre le travail politique d'un commissaire européen. Il présente ses différents investissements dans cette fonction complexe : la recherche de la fin de l'austérité, le combat pour sauver la Grèce, la révolution de la transparence fiscale et financière, la préparation de l'avenir européen à 27 après le Brexit.

Pierre Moscovici reste évidemment un social-démocrate. Cela explique qu'il considère que le socialisme n'est pas mort, même s'il est aujourd'hui en très mauvaise posture en France, mais ailleurs aussi en Europe. A son avis, il est indispensable avant tout pour la lutte contre les inégalités. Mais il faut qu'il se reconstruise en comprenant mieux les différentes transformations de nos sociétés. Il doit aussi prendre toute sa part dans les alternances politiques indispensables au bon fonctionnement des démocraties.

L'auteur veut faire avancer ensemble la France, l'Europe et la gauche. On se demande si ce livre est le début des mémoires de Pierre Moscovici ou une forme de programme politique pour un nouveau destin.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes
Président de l'UPEG
Le 26 février 2018